

BIOGRAPHIE BABELIO

François Roustang est un philosophe et hypnothérapeute français né en 1923. Ancien jésuite, il a été psychanalyste durant plus de vingt ans avant de rompre avec cette discipline et de développer des travaux sur l'hypnose.

De 1956 à 1967, François Roustang contribue à la revue jésuite *Christus*, qu'il dirige, assisté par Michel de Certeau à partir de 1963.

De 1965 à 1981, il est membre de l'École freudienne de Paris de Jacques Lacan. Il suit une courte analyse de deux ans avec Serge Leclair.

En 1966, il publie un article, « Le troisième homme », dans lequel il démontre que le Concile Vatican II a favorisé l'émergence de chrétiens ne se reconnaissant ni conservateurs ni réformistes, mais tout simplement non pratiquants et, à terme, indifférents à l'Église et aux sacrements. La congrégation démet Roustang de ses fonctions. Quelque temps plus tard, il rompt avec la foi, quitte l'habit, se marie et devient psychanalyste. Alors qu'il vit cette expérience comme une libération, il est frappé de constater l'esprit de soumission qui règne au sein de l'École freudienne. Il s'intéresse alors à la question des relations maître-disciple dans l'histoire de la psychanalyse.

En 1976, avec la publication de *Un destin si funeste*, il fait une lecture critique des relations entre Sigmund Freud et certains de ses « disciples » tels Sandor Ferenczi, Carl Jung ou Georg Groddeck.

En 1978, il publie l'article *Suggestion au long cours* dans la *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, dans lequel il souligne le rôle de la suggestion dans la cure analytique. Cet article sera repris en 1980 dans son livre *Elle ne le lâche plus...*. Les contributions de François Roustang à la revue *Critique* dans les années 1980 illustrent sa prise de distances progressive avec la psychanalyse et son intérêt pour l'hypnose. Il publie un article sur le livre du psychiatre Léon Chertok, *Le non-savoir des psy..*

En 1983 il publie un article sur deux livres d'Octave Mannoni. En 1985 il publie un article sur le livre du philosophe Michel Henry, *Généalogie de la psychanalyse*. À cette même époque, en 1983, il participe à une rencontre sur l'hypnose à l'Hôpital Fernand-Widal en compagnie de René Girard et de Mikkel Borch-Jacobsen. Roustang se forme à l'hypnose, notamment avec Judith Fleiss et avec des hypnothérapeutes américains formés par Milton Erickson.

En 1986 il confirme la rupture avec la psychanalyse et l'héritage de Lacan .

Source wikipedia